

Mercredi, 26 octobre 2023.

Intervention à la Société des Dix  
à l'occasion d'un hommage rendu à Jean-Marie  
Tremblay

Bonjour à vous tous,

Les membres de la Société des Dix,  
Monsieur **Yvan Lamonde**,  
**Mon épouse**, Diane Brunet, une bénévole de longue  
date,

**Ma fille**, Pascale, professeure en neuro-sciences de  
la parole à l'Université Laval.

Mon **frère Laurier** et ma sœur aînée, **Monique**,  
Mes amis, dont **Richard Fournier**, sociologue-  
chercheur retraité.

Vous avez décidé de nous honorer les artisans de  
cette belle bibliothèque numérique que sont Les  
Classiques des sciences sociales alors que nous fêtons  
en 2023 notre 30<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

Merci de cet honneur que vous nous faites à moi et  
aux 150 bénévoles qui œuvrent ou ont œuvré au  
développement de cette belle bibliothèque numérique  
et cela me touche d'autant plus que cela vient de  
spécialistes en sciences sociales et humaines.

Dois-je rappeler que Les Classiques des sciences sociales est une bibliothèque numérique unique au monde ?

- elle est **spécialisée en sciences sociales** et humaines de langue française,
- elle diffuse en plusieurs formats numériques, dont tout **en traitement de textes**.
- les internautes peuvent **communiquer avec tous les chercheurs** contemporains dont nous diffusons les œuvres, ce qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.
- elle est **en libre accès total** à tous.
- elle est développée depuis 30 ans exclusivement **par des bénévoles**,
- enfin, elle est développée **en partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi**.

Lorsque je pense à l'œuvre d'intellectuels tels Fernand Dumont, Marc-Adélar Tremblay, Georges Gusdorf, à leur immense contribution scientifique et philosophique, je trouve bien modeste ma contribution.

Je suis toutefois très fier de contribuer à la diffusion et à la redécouverte de tous ces chercheurs et cela depuis plus de 30 ans.

Si toute cette aventure a débuté pour outiller mes étudiants du collège de Chicoutimi où j'ai enseigné en espérant leur faire découvrir et aimer les sciences sociales et humaines et la philosophie de langue française, mon ambition était bien plus grande encore :

- **celle de faire découvrir les fondateurs de nos disciplines en sociologie, anthropologie, économie, criminologie, psychologie, histoire, science politique.**
- **mettre en relation les travaux de ces fondateurs avec ceux des chercheurs contemporains.**

Je ne sais pas si vous pouvez imaginer ma joie profonde de rendre accessible l'œuvre de chercheurs tels :

Léon Gérin  
Everett Cherrington Hughes  
Horace Miner  
Jean-Charles Falardeau  
Hubert Guindon  
Le Père Georges-Henri Lévesque  
Marcel Rioux  
Étienne Parent

Faire redécouvrir la défunte revue **QUESTIONS DE CULTURE** fondée et dirigée par Fernand Dumont !

Bientôt, grâce à l'autorisation de M. Jacques Dufresne, tous les numéros de la défunte revue **CRITÈRE**.

Sans oublier le fondateur de la sociologie, Émile Durkheim,

Un grand anthropologue français, Marcel MAUSS

Même les travaux d'intellectuels du XIXe siècle, Gobineau sur l'inégalité des races, mais aussi tous les travaux du sociologue français Célestin BOUGLÉ, du début du 20<sup>e</sup> siècle!

---

En parcourant le site de la Société des Dix cette semaine, je prends connaissance du décès de **Mme Andrée FORTIN**, sociologue à l'Université Laval.

Eh bien, permettez-moi de vous raconter une petite anecdote :

Je communique avec Mme Fortin pour lui demander sa permission de diffuser certaines de ses publications et à la fin de notre échange, je lui demande de nous aider si possible à joindre certains chercheurs dont je ne trouve pas les coordonnées. Je lui nomme Gérald FORTIN, par exemple.

Et immédiatement, elle m'annonce que c'est son père et qu'en tant qu'ayant droit, elle m'accorde sa permission de diffuser toute son œuvre.

Combien j'étais heureux de cet échange!

Gérald Fortin, La fin d'un règne.

À la fin décembre 2003, j'envoie un petit mot par courrier électronique à M. **Marc-Adélarde Tremblay**, dont j'estimais le travail, pour lui demander son autorisation de diffuser son œuvre en libre accès à tous.

Le 4 janvier 2004, M. Tremblay me répond en me disant que cette journée était la plus heureuse de sa vie, car il avait pensé à un tel projet, mais devant l'ampleur du travail et des difficultés à surmonter, il avait abandonné l'idée.

En 2003, j'écris un petit mot à un sociologue français qui m'avait vraiment influencé dans ma compréhension du fonctionnement des sociétés, **Robert Fossaert**, en lui disant que son œuvre théorique était tellement importante qu'elle devait lui survivre.

Quelques jours plus tard, à ma grande surprise, je reçois un courriel me disant qu'il m'accordait cette autorisation, mais une autorisation non-exclusive, se gardant le droit de diffuser ailleurs aussi.

À partir de 2003, M. Fossaert n'a plus rien publié au Seuil, chez Fayard et autres pour publier exclusivement dans Les Classiques des sciences sociales.

Il y a deux ans, un an avant son décès, il m'écrivait qu'il avait perdu des redevances en droits d'auteur, mais qu'il avait tellement gagné de lecteurs qu'il en était comblé.

Ses publications ont été téléchargées plus de 406,000 fois à ce jour.

C'est à peu près la même chose pour les travaux de M. Louis Gill, économiste retraité de l'UQAM.

Vous imaginez le libre accès aux œuvres de Gérard Bergeron, Léon Dion, Guy Rocher, Maurice Cusson, Marcel Fournier

Au Rapport Parent sur l'éducation au Québec.  
À la grande enquête sur la santé des Québécois,

À l'histoire de la psychiatrie au Québec grâce à la volonté d'un professeur de l'Université de Montréal, M. Pierre Lalonde, psychiatre!

---

Parallèlement à cette activité, j'ai préparé de nombreux guides d'utilisation de logiciels, de manuels scolaires pour mes étudiants, de belles bases de données en santé physique et mentale afin d'initier mes élèves au traitement de données quantitatives.

Je vous le dis, une vie remplie.

Moi qui croyait qu'en me procurant mon premier ordinateur, un Mac + que je travaillerais moins, c'est bien le contraire qui s'est produit et je ne regrette rien, vous savez.

Merci,  
Jean-Marie Tremblay,  
26 avril 2023.